

Carnet
Spectacle



Opéra Orchestre
National
Montpellier

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée



Mahler 9

ven 28 fév.
sam 29 fév.

20h
20h

Opéra Berlioz/Le Corum
Le Théâtre, scène nationale, Narbonne



**Opéra Orchestre
National
Montpellier**

Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

Valérie Chevalier

directrice générale,

Michael Schönwandt

chef principal



Mahler 9

3

ven 28 fév. 2020 à 20h
Opéra Berlioz/Le Corum

Durée: ± 1h20 sans entracte

Gustav Mahler (1860–1911)
Symphonie n°9 en ré majeur

Michael Schönwandt
direction

Orchestre national Montpellier Occitanie

Représentation scolaire

jeu 27 fév. à 14h30
Opéra Berlioz/Le Corum

En savoir plus



Prélude au concert

ven 28 fév. à 19h
Salle Louisville / Le Corum

Nous vous rappelons qu'il est formellement interdit de filmer, enregistrer ou photographier les spectacles.

Gustav Mahler

(Kaliste 1860 – Vienne 1911)

« Je suis trois fois apatride ! Comme natif de Bohême en Autriche ; comme Autrichien en Allemagne ; comme juif dans le monde entier. Partout un intrus, nulle part désiré. » Ainsi se définissait le compositeur et chef d'orchestre Gustav Mahler, né le 7 juillet 1860 à Kaliste, dans l'actuelle république Tchèque, et mort à Vienne en 1911.

Issu d'une modeste famille d'aubergistes, Gustav Mahler montre très tôt un goût et des dons pour la musique et intègre en 1875 le conservatoire de Vienne où il étudie le piano et suit les enseignements d'Anton Bruckner. Devant l'échec d'un premier opéra, *Das Klagende Lied*, c'est presque par dépit qu'il débute sa carrière de chef d'orchestre comme assistant à Leipzig, puis est nommé à l'opéra de Budapest, avant de diriger l'orchestre de l'opéra de Hambourg de 1891 à 1897.

Parallèlement à sa carrière de chef, il compose ses premières grandes œuvres notamment les *Lieder eines fahrenden Gesellen* et ses trois premières symphonies.

4 En 1897, après sa conversion au catholicisme, il obtient le très prestigieux et très convoité poste de directeur de l'opéra de Vienne, poste dont les juifs étaient exclus. Il y restera dix ans, dix années pendant lesquelles il se forgera une réputation de chef perfectionniste, exigeant et extrêmement talentueux. Il fait exceller son orchestre dans les opéras de Mozart, Wagner, tout en élargissant son répertoire aux œuvres russes, italiennes et françaises.

En 1902, il épouse la fille du peintre Emil Schindler, Alma, qui lui ouvrira les portes de l'avant-garde artistique viennoise. Il deviendra l'ami et le défenseur de Klimt, Moser ou Schoenberg.

L'année 1907 fut pour lui une année noire où le destin le frappe à trois reprises. Il perd sa fille aînée, Maria, âgée de cinq ans, puis est écarté du poste de directeur à Vienne à la suite d'attaques ouvertement antisémites. Enfin, on lui découvre une maladie du cœur incurable.

Pour échapper à l'antisémitisme ambiant, il décide d'entamer une carrière aux Etats-Unis et dirige à New York l'Orchestre du Metropolitan Opera puis l'Orchestre philharmonique. Aux États-Unis, il compose *Das Lied von der Erde* ainsi que sa dernière symphonie achevée, la neuvième.

Victime d'une angine à streptocoques, ramené de toute urgence en Europe, il décède à Vienne le 18 mai 1911 en invoquant le nom de « Mozart ! ».

Ils ont dit :

Arnold Schoenberg, à propos de l'inachèvement de la *Symphonie n°10*

« Il semble que la *Neuvième* soit une limite. Qui veut la franchir doit trépasser. Comme si la *Dixième* contenait quelque chose que nous ne devrions pas encore connaître, pour quoi nous ne serions pas prêts. Ceux qui ont écrit une *Neuvième* s'étaient trop approchés de l'au-delà. »

Mahler

« Si un compositeur pouvait dire ce qu'il avait à dire avec des mots, il ne prendrait pas la peine d'essayer de le dire en musique. »

Mahler, au sujet de son écriture instrumentale

« Lorsque je veux qu'un son soit menaçant en le retenant et en le tourmentant sans cesse, je l'écris non pour un instrument capable de l'exécuter aisément, mais pour celui à qui il demandera un effort important. Il ne pourra le produire que de manière difficile et contrainte. Fréquemment, je l'oblige à dépasser les limites habituelles de sa tessiture. Ainsi, les contrebasses et les bassons doivent piaffer dans l'aigu, les flûtes s'essouffler dans le grave. »

Genèse de l'œuvre

« Je suis un compositeur d'été », se plaisait à dire Gustav Mahler. Enormément pris par son activité de chef d'orchestre à Vienne puis à New York, il ne composait que pendant la saison estivale, et cette symphonie ne fait pas exception, composée durant l'été 1909 de sa résidence de Toblach dans le Tyrol du sud. Pour Mahler, comme pour nombre de compositeurs de symphonies de son temps, composer un neuvième opus c'était se mesurer à la figure tutélaire de Beethoven et s'exposer à une sorte de malédiction. En effet, outre Beethoven, la neuvième symphonie fut également la dernière achevée de Schubert et de Bruckner. Inquiété par ce chiffre fatal, Mahler, s'il composa rapidement cette neuvième symphonie, hésita longtemps avant de la nommer. Elle suit d'un an la composition du *Chant de la Terre*, vaste œuvre symphonique avec voix, précédée elle-même de la *Huitième symphonie*. Un temps, Mahler avait songé à considérer le *Chant de la Terre* comme un neuvième opus qui ne disait pas son nom et le faire suivre d'un numéro dix. Finalement, cette *Symphonie en ré majeur* sera bien la neuvième, et la malédiction du chiffre neuf ne fera pas défaut puisque la dixième restera, comme chez Schubert, inachevée.

Peut-être doit-on donc attribuer à cette superstition le peu d'informations que Mahler nous a laissé concernant la genèse de cette œuvre. Néanmoins, dans une lettre au chef d'orchestre Bruno Walter, il se confie : « L'œuvre elle-même [...] est un très heureux enrichissement de ma petite famille. Quelque chose y est dit que j'avais longtemps au bord des lèvres... » Écrite deux ans après l'affreuse année 1907 où Mahler vit mourir sa fille aînée âgée de quatre ans, se découvrit une maladie de cœur incurable et fut chassé de son poste à Vienne à la suite d'attaques antisémites, cette neuvième symphonie, retrouvant un cadre purement instrumental, peut à la fois être écoutée comme un adieu au monde et comme un désir de renouveau.

Mahler en dix dates

- 1860** : naissance à Kaliste, en Bohême
- 1880** : débute une carrière de chef d'orchestre dans l'actuelle République tchèque
- 1889** : création de sa *Première Symphonie* « Titan »
- 1891** : nommé titulaire à l'opéra de Hambourg
- 1895** : *Symphonie n°2* « Résurrection »
- 1902** : épouse Alma Schindler dont il aura deux filles
- 1902** : *Symphonie n°3*
- 1904** : *Kindertotenlieder* et *Symphonie n°5*
- 1907** : perd son poste à Vienne
- 1911** : meurt à Vienne à l'âge de 50 ans



Guide d'écoute

🎵 **Ecoute n° 1 :**
Gustav Mahler,
Symphonie n° 9,
I. Andante comodo

Ce premier mouvement, d'une nouveauté frappante, utilise le principe de « germination ». À l'instar d'une plante qui se développe et fait des branches à partir d'une unique graine, tous les mouvements de la symphonie vont venir s'abreuver à la source de ces premières mesures, y puisant leurs contenus thématiques en germe dans ces fragments.

J'écoute

les figures sonores remarquables qui vont être semées dans toute l'œuvre : un motif aux harpes, un dessin en quarte des cors avec sourdines, une seconde descendante aux violons...

🎵 **Ecoute n° 2 :**
Gustav Mahler,
Symphonie n° 9,
II. Laendler

Contrairement à la tradition, le deuxième mouvement de la symphonie est plus rapide que le premier. On y trouve un brusque contraste d'atmosphère, un joyeux Laendler (une danse populaire à trois temps), qui tranche avec l'aspect fragmentaire de la fin du mouvement précédent. Dans ce deuxième mouvement, on retrouve l'attrait de Mahler pour les tournures populaires, ainsi que son goût pour le sarcasme et la caricature, notamment dans la partie centrale du mouvement.

J'écoute

la première partie, un Laendler entraînant à la simplicité rustique et à la carrure franche et la seconde partie, une valse vive où s'égayent dissonances audacieuses, accents à contretemps et mélodie à l'aspect mécanique.

🎵 **Ecoute n° 3 :**
Gustav Mahler,
Symphonie n° 1,
III. Feierlich und gemessen,
ohne zuschleppen

Le deuxième mouvement de la *Neuvième symphonie* est donc rempli d'un parfum de musique populaire, même s'il a été entièrement imaginé par Mahler. Le compositeur n'aura de cesse, tout au long de sa carrière, d'émailler ses compositions de citations ou de tournures mélodiques puisant dans le répertoire populaire qui baigna son enfance.

J'écoute

les deux éléments populaires de ce troisième mouvement de la Première symphonie, une citation de « Bruder Jakob » (Frère Jacques) minorisé et un thème d'aspect bohémien très parodique.

Guide d'écoute

🎵 **Ecoute n° 4 :**
Gustav Mahler,
Symphonie n° 9,
III. Rondo-Burleske

Encore un tempo assez rapide pour ce troisième mouvement qui rappelle le deuxième mouvement de la *Cinquième symphonie* : même tonalité, même agitation, des formules thématiques apparentées... Dans ce passage, dur, expressif, les instruments sont poussés à la limite de leurs possibilités.

J'écoute
l'alternance de refrains animés et d'épisodes poétiques. Le dernier épisode, à environ six minutes de la fin du mouvement, est considéré comme étant le seul passage lumineux de la symphonie.

🎵 **Ecoute n° 5 :**
Gustav Mahler,
Symphonie n° 9,
IV. Adagio

Ce dernier mouvement, où Mahler signe un retour à un tempo lent, nous rapporte à l'atmosphère de la fin du premier mouvement, comme si les deux mouvements centraux n'avaient constitué qu'une parenthèse. C'est notamment la fin de ce mouvement, et donc la fin de la symphonie, qui lui a valu d'être considérée comme un « adieu au monde ».

J'écoute
la façon dont, à la fin du mouvement, Mahler rentre peu à peu dans le silence, en faisant taire les pupitres au fur et à mesure, ne laissant que le quatuor à cordes dans une nuance *pppp*.

🎵 **Ecoute n° 6 :**
Joseph Haydn,
Symphonie n° 45
« *Les Adieux* », IV. Presto

Dans l'optique de comprendre cette symphonie de Mahler comme étant des adieux au monde, nous pouvons réécouter des adieux symphoniques plus souriants. Dans sa *Symphonie n° 45* dite des « Adieux », Joseph Haydn, dans le dernier mouvement, fait littéralement quitter au fur et à mesure la scène à ses musiciens afin de faire comprendre au prince Esterházy leur désir de retourner dans leurs familles...

J'écoute
(et je regarde !) les musiciens quitter progressivement leurs postes au sein de l'orchestre pour ne laisser, dans les dernières mesures, que deux violons solos...



La composition d'un orchestre symphonique



Un orchestre symphonique est un ensemble de musiciens constitué de quatre grandes familles d'instruments – les cordes, les bois, les cuivres et les percussions – placé sous la direction d'un autre musicien : le chef d'orchestre.

La place de chaque famille d'instruments au sein de l'orchestre est déterminée en fonction de leur puissance sonore. Ainsi, les cordes se trouvent à l'avant, les bois au centre et les cuivres et percussions à l'arrière.

Pour une œuvre donnée, le nombre de musiciens au sein de chaque famille de l'orchestre est variable et dépend de la nomenclature fixée par le compositeur. Ainsi, selon les indications de la partition, l'orchestre peut se composer de 40 («orchestre de type Mozart») à 80 musiciens («orchestre wagnérien»). Dans sa formation la plus complète, il intègre alors des instruments supplémentaires tels que le piccolo, le cor anglais, la clarinette basse, le contrebasson, le tuba, la harpe ou encore le piano (instrument qui ne fait pas partie de l'orchestre symphonique).



Mahler dans tous ses états !



Le sais-tu ?

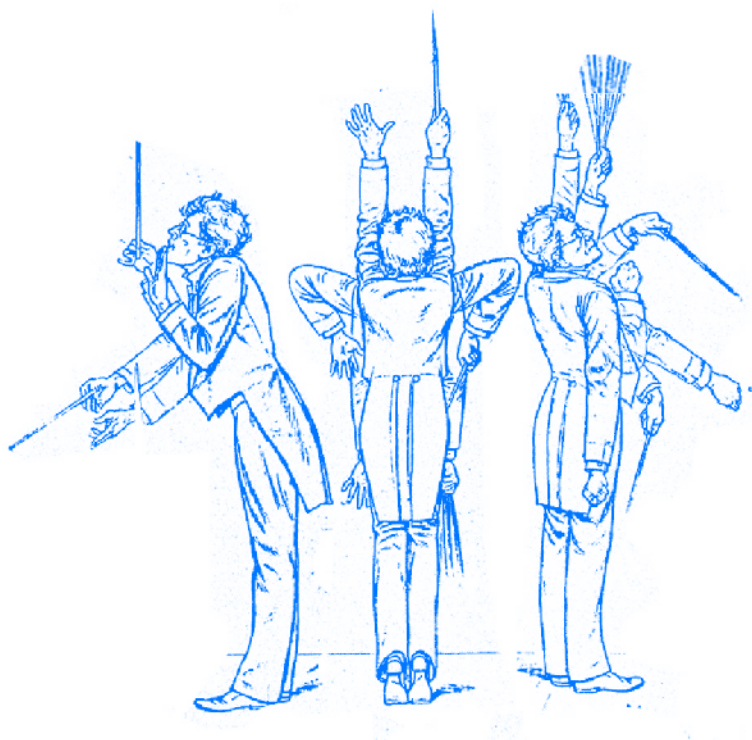
À l'âge de vingt ans, Mahler composa un opéra, *Das Klagende Lied*, qu'il présenta au prix Beethoven en 1881. Malheureusement, ce fut un échec, le jury le refusa. Mahler transforma plus tard son œuvre en cantate mais ne composa plus jamais d'opéra.

Afin d'accéder au prestigieux poste de directeur musical de l'Opéra de Vienne, Mahler, de confession juive, dut en 1897 se convertir au catholicisme. Cela ne l'empêcha pas d'être victime d'attaques antisémites dix ans plus tard, ce qui le força à quitter Vienne.

Lorsqu'il rencontra sa future épouse, Alma Schindler, celle-ci était une compositrice très prometteuse. Pour autant, Mahler poussa sa femme à renoncer à sa carrière, ne pouvant imaginer que son épouse puisse lui faire de l'ombre. Alma accepta mais lui gardera toute sa vie une rancune à ce sujet.

Mahler, dépressif à la suite du décès de sa fille et de l'infidélité de son épouse, fut un patient du fondateur de la psychanalyse, Sigmund Freud.

La *Symphonie n° 8* est surnommée « Symphonie des mille » car elle nécessite pour être jouée 850 choristes, 8 solistes, un orchestre symphonique ainsi que des instruments disposés dans la salle. Lors de la première exécution de cette œuvre en 1910, une estrade spéciale avait été aménagée dans la salle de concert de l'Exposition internationale de Munich.



Il l'a dit !

Gustav Mahler

« La tradition n'est pas le culte des cendres, mais la préservation du feu. »

« Une symphonie doit être comme le monde. Elle doit contenir tout. »

« Je ne choisis pas ce que je compose. Ca me choisit. »

« Quand j'arrive à un sommet, je le quitte avec beaucoup de réticence, à moins que ce soit pour en atteindre un autre, plus haut. »

« Discipline, travail, discipline, travail. »

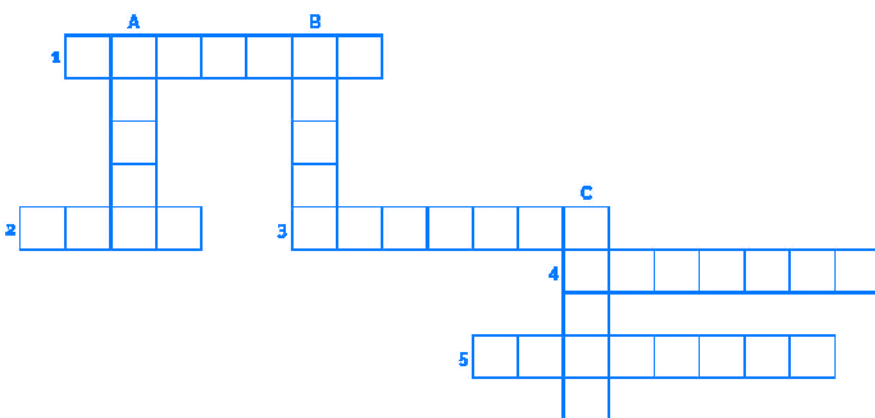
Mahler dans tous ses états !

Quiz

- 1 | Combien Mahler écrit-il de symphonies ?
Neuf. La dixième est restée inachevée.
- 2 | Citer un compositeur qui composa le même nombre de symphonies.
Au choix : Beethoven, Schubert, Bruckner
- 3 | Quel chef d'orchestre italien célèbre lui succéda au Metropolitan Opera de New York ?
Arturo Toscanini
- 4 | Compositeur viennois célèbre du dix-huitième siècle, son nom fut le dernier mot prononcé par Mahler à l'heure de sa mort.
« Mozart! »
- 10 5 | Parmi les symphonies de Mahler, combien comportent de la voix ?
Quatre (les n° 2, 3, 4 et 8)



Jouons avec Mahler



Horizontalement

1. Ville de Bohême où naquit Mahler
2. Prénom de son épouse
3. Ville américaine dont Mahler dirigea l'orchestre philharmonique
4. Mahler y débuta sa carrière comme chef assistant
5. Mahler y dirigea l'opéra de 1891 à 1897

Verticalement

- A. Poète allemand, il recueillit les textes des *Lieder des Knaben Wunderhorn*
- B. Sous-titre de sa première symphonie
- C. Peintre ami de Mahler et partageant le même prénom

SOLUTION

1. Kaliste
2. Alma
3. New York
4. Leipzig
5. Hambourg
- A. Achim von Arnim
B. Titan
C. (Gustav) Klimt

Mahler dans tous ses états !

Coups
de
cœur



Un livre

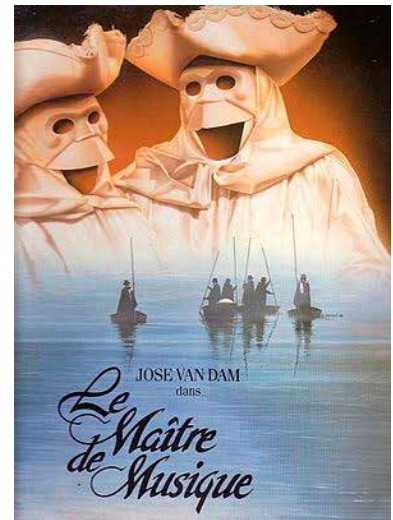
Stefan Zweig, *Le Monde d'hier*

Publié en 1943, un an après le suicide de l'écrivain, *Le Monde d'hier* décrit avec nostalgie la société européenne et particulièrement viennoise d'avant 1914, dans laquelle vécut Gustav Mahler. Avec beaucoup de finesse, Stefan Zweig se souvient de cette époque traditionnelle, stable, confiante dans l'avenir, qui s'écroulera dans le cataclysme de deux guerres mondiales.



Un film

Le Maître de musique de Gérard Corbiau, sorti en 1988, avec José Van Dam et Anne Roussel, possède une somptueuse bande originale où, entre des œuvres de Mozart, Schubert ou Schumann, on retrouve des extraits du *Lied von der Erde*, des *Rückert-Lieder* ou encore de la *Symphonie n°4*. La musique contribue énormément à l'atmosphère du film, esthétique et mélancolique.



Un tableau



Gustav Klimt (1862–1918), *L'Hymne à la joie* (1902), 220 × 240 cm, Vienne, Palais de la Sécession.

Contemporain et ami de Mahler, le peintre Gustav Klimt, l'un des plus fameux représentants de la Sécession viennoise, présenta en 1902 une fresque de 34 mètres de long représentant la *Symphonie n°9* de Beethoven. Destinée à illustrer un décor de l'architecte Joseph Hoffmann pour un monument en hommage au musicien, cette fresque fit l'admiration de Mahler qui vit en elle « l'aspiration au bonheur de l'humanité souffrante, qui cherche son apaisement dans les arts ».



**Opéra Orchestre
National
Montpellier**

Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

Valérie Chevalier
directrice générale
Michael Schönwandt
chef principal



Service développement Culturel
Actions artistiques et pédagogiques

Carnet spectacle réalisé sous la direction de
Mathilde Champroux

Rédaction des textes
France Sangenis

Rédaction des rubriques ludiques
France Sangenis

Réalisation graphique
Avril Barant

Illustrations
Kissi Ussuki



montpellier
Méditerranée
métropole